Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 90 (1993)
Heft: 5

Artikel: Rapport d'activité de la Centrale des miels
Autor: Chollet, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067796

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

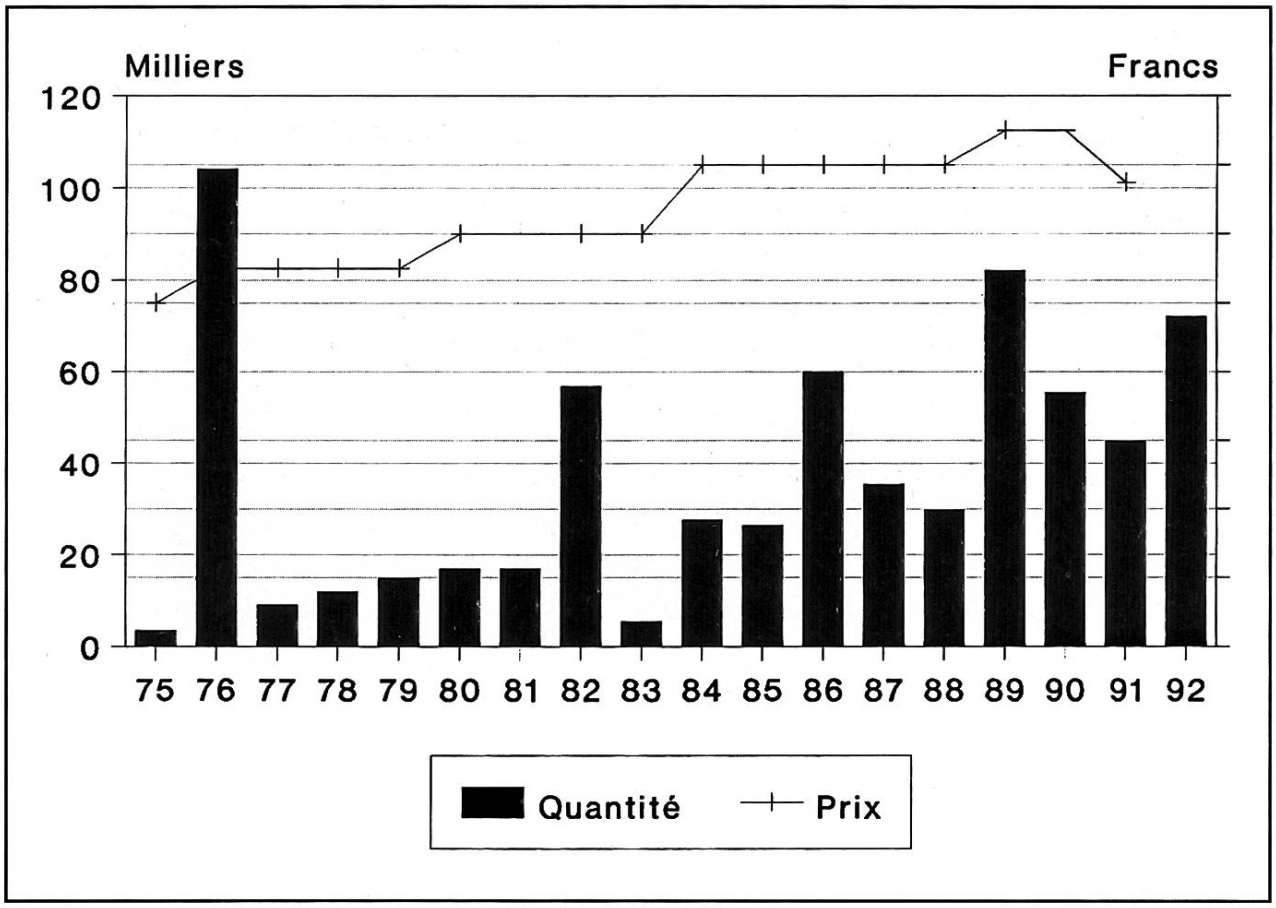
CENTRALE ROMANDE DES MIELS

Rapport d'activité de la Centrale des miels

Yverdon, le 20 mars 1993

Monsieur le président,
Messieurs les invités,
Mesdames et Messieurs les délégués,

En premier lieu je tiens à vous remercier de votre invitation, et vous présente mes excuses pour mon absence lors de votre dernière séance. En effet, un problème important de dernière minute m'avait empêché de vous rejoindre. Mais, en toute sincérité, je vous dirai que les renseignements que j'aurais pu vous fournir n'auraient pas été complets, ni peut-être objectifs, étant donné que cela faisait seulement trois mois que j'avais repris



Achats de miel de 1975 à 1992, avec évolution du prix.

la direction de la Coopérative agricole de Nyon et environs et donc de la Centrale romande des miels. A cause de ce facteur temps, je ne maîtrisais pas encore complètement toute la situation.

Aujourd'hui je vais vous faire part, le plus brièvement possible, de l'activité de la centrale et des problèmes auxquels nous sommes confrontés.

Je commencerai donc par vous présenter graphiquement le résumé des pries en charge de miel des 18 dernières récoltes, avec en parallèle l'évolution du prix à la production.

Comme vous pouvez le voir, les bonnes récoltes ne datent pas d'aujourd'hui, puisqu'en 1976 la centrale avait réceptionné 104 189 kg. Mais il faut souligner que cette montagne de miel arrivait après quatre faibles récoltes, et était suivie de cinq années à rendement très modeste; conjoncture qui facilita grandement sa vente. Des conditions similaires nous aidèrent à commercialiser la bonne récolte de 1982, qui se montait à environ 57 000 kg.

Cette situation, que je qualifierai de haute conjoncture, se prolongea jusqu'au printemps 1989. En effet, de 1986 à 1988, les miellées en Suisse alémanique furent faibles, ce qui permit d'écouler relativement facilement nos stocks, et de maintenir le prix, voire même de l'augmenter en 1989.

Comme vous pouvez le voir sur le graphique, ces quatre dernières années ont été très généreuses, et ce sur l'ensemble du territoire suisse, ce qui a abouti inexorablement à une saturation du marché.

La Centrale romande des miels avait été créée à l'époque pour servir de tampon entre la production et le commerce, afin d'éviter les grandes fluctuations de prix qui sont toujours à la base de retenue de la part des acheteurs, ce qui perturbe passablement le commerce tout entier.

Actuellement donc, les récoltes sont plus régulières et je pense que cet état de fait va se prolonger. J'étayerai ma pensée par trois points:

1. La productivité de nos chères compagnons augmente chaque année, grâce à la sélection pratiquée par les éleveurs.
2. Depuis l'an passé la jachère a été introduite dans nos campagnes, avec pour conséquences l'augmentation des surfaces vertes incultes sur lesquelles se développe toute une flore mellifère, qui était inexistante jusqu'alors.
3. Les nouvelles variétés de colza ont une floraison qui s'étale sur quasiment trois semaines, contre une semaine pour les anciennes, ce qui augmente considérablement les chances d'obtenir une période propice pour le ramassage du nectar.

En fonction de ce qui précède, et si mes intuitions s'avèrent justes, le rôle de tampon de la centrale n'a plus lieu d'être, et notre position entre la

production et le commerce de détail devient toujours plus inconfortable. En effet, si les récoltes se régularisent, le commerce aura tout loisir de laisser nos stocks s'alourdir afin de faire pression sur les prix. C'est d'ailleurs ce qui est déjà en train de se produire.

Pour éviter cela, il existe à mon avis trois solutions:

1. Développer l'unité de conditionnement de Gland (actuellement nous pouvons mettre en pots au maximum 3 tonnes par semaine), faire du miel en tube, etc., et s'attaquer directement aux grands distributeurs. Il va sans dire que cela nécessiterait de gros investissements en matériel et en locaux, car les nôtres ne seraient plus compatibles avec de telles activités, et surtout il serait indispensable, vis-à-vis de nos acheteurs, de travailler également avec des miels étrangers.

Je vous dirai franchement que ce n'est pas cette solution que j'envisage, car cela est un métier à part entière et cela ne nous intéresse pas!

2. Abandonner totalement la Centrale des miels (sans commentaires).
3. Transformer la centrale en un centre de ramassage pour les grossistes de la branche.

Mais pour le moment revenons au présent: nos stocks se montent à ce jour à 103 480 kg, dont 31 296 kg de 1991, et plus de 50 000 kg de miel de colza qui ne trouve plus preneur sur le marché.

A titre d'information, et au cas où quelqu'un envisagerait de reprendre la Centrale des miels, ces stocks nous coûtent environ 90 000 francs par année, sans compter la main-d'œuvre pour la réception, le triage, la mise en stock, et sans compter la location des locaux de stockage. Entre parenthèses, je vous dirai que dans les décomptes finaux tous ces frais n'ont jamais été pris en compte...

Pour cette année, je ne suis pas encore en mesure de vous donner les modalités de prise en charge du miel et des montants du premier acompte, qui va inévitablement diminuer. Ni même d'ailleurs du montant du deuxième acompte pour la récolte 1992, étant donné toutes les incertitudes existant encore aujourd'hui, mais vous serez tenu au courant en temps voulu.

Une chose est certaine, à l'avenir il faudra revenir à une différenciation de prix en fonction de chaque type de miel. Je propose donc à votre comité de créer des tablettes de référence qui permettront, à la réception, de déterminer le type de miel en fonction de sa couleur.

J'aimerais aussi profiter de l'occasion pour vous exhorter à ne pas nous utiliser comme oreiller de paresse. Il faut pour cela que chaque apiculteur

fasse le maximum pour écouler du miel dans son entourage, et surtout le miel de colza. D'autre part, ceux qui nous livrent du miel doivent absolument nous apporter le miel de forêt et de sapin, car ces derniers nous aident à vendre les autres.

Voilà, j'arrive au terme de mon petit exposé qui vous semblera peut-être pessimiste, mais qui est malheureusement tout à fait objectif. Comme tous les autres secteurs, l'apiculture est soumise aux contraintes de la crise économique. Nous devons donc réagir et nous restructurer, ce à quoi nous devons nous employer. Si quelqu'un a une proposition à formuler, c'est avec plaisir que j'en prendrai connaissance et l'étudierai.

Pour ma part je vous dirai que nous sommes – et je parle au nom de l'UCAR – tout à fait conscients de la situation pénible dans laquelle nous nous trouvons tous. L'UCAR ne se désolidarise pas, mais il est impératif que chacun se responsabilise à son propre niveau, ainsi nous seront plus efficaces et plus proches.

Mesdames et messieurs, je vous remercie de votre attention et souhaite à tous une bonne fin de journée et une situation apicole meilleure pour l'avenir.

M. Chollet

À VENDRE

cire garantie de mes ruches, gaufrée à Messen, 9 feuilles au kilo, prix officiel.

En mai, pour vos nucléis, reines carnioliennes de production fécondées à Paudex. Fr. 32.— + port.

Etablissement apicole Roland et Georgette Fontannaz
Chemin de l'Etang 10, 1094 Paudex, tél. (021) 791 34 86

À VENDRE

nucléis, ruches DB peuplées, avec plateaux varroas, état de neuf;

ruchettes 6 cadres vides, **cadres de hausse** bâtis 40 mm, **essaims nus,** à réserver.

Claude Pellaton, 1175 Lavigny
Tél. (021) 808 58 63, heures repas.

QUI DONNERAIT OU VENDRAIT à bas prix matériel de base pour l'apiculture et colonie à un couple de jeunes très intéressés par l'apiculture (Valais central)?

Oberhauser
Bergières 22, 1004 Lausanne
Tél. (021) 36 56 57, le soir